Éditorial

Albert Poirot et Christophe Didier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/1587>
DOI : 10.4000/rbnu.1587
ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014
Pagination : 5
ISBN : 9782859230548
ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Albert Poirot et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 10 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 25 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.1587>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

En 2010, le premier numéro de *La Revue de la BNU*, consacré à l'identité visuelle des bibliothèques, anticipait en quelque sorte la fin du chantier actuel avec l'image forte (image de synthèse, à l'époque) de l'escalier monumental que l'architecte Nicolas Michelin plaçait au cœur de son projet. Quatre ans plus tard, le public peut découvrir une bibliothèque totalement métamorphosée, au centre de laquelle l'escalier, l'« élément-phare » devenu réalité, ordonne l'espace, dessert les plateaux de lecture, conduit l'œil vers la lumière diffusée par la coupole.

Au-delà de l'aspect allégorique qui fait jouer l'architecture sur l'opposition obscurité-lumière, quand le visiteur débouche d'un « prisme d'entrée », conçu dans des couleurs sombres, sur l'espace central véritablement illuminé par sa situation sous la coupole (où l'on peut voir un bel hommage à la mission « éclairante » des bibliothèques), cette disposition nouvelle des lieux nous donne à réfléchir d'une autre manière sur la vision de la bibliothèque. Là où se trouve aujourd'hui un espace de circulation, trônait autrefois la salle de lecture. Au centre du bâtiment se trouve désormais un escalier.

Doit-on voir là un signe fort ? Pourquoi pas ? Mais plus que d'une « désacralisation » des lieux, conclusion à laquelle pourrait conduire une lecture à notre avis trop hâtive, il faut plutôt parler, avec l'escalier, de la bibliothèque de demain comme du lieu des circulations : circulation des lecteurs, bien sûr, et à travers eux, transmission des savoirs, mais aussi circulation de l'information à l'ère du numérique – voire circulation des usages à travers un lieu désormais multimodal, pensé aussi comme un lieu d'action culturelle. L'escalier amène enfin, de façon manifeste, vers les collections, dont une partie se trouve désormais en accès libre. Dans les salles qui se déploient largement sur quatre niveaux, le lecteur est plus que jamais environné de ces collections protéiformes, devinant, grâce aux espaces muséographiques qui sont ouverts à la visite, d'autres richesses offertes à sa curiosité, tant par le biais d'une consultation facilitée que par l'offre d'une bibliothèque numérique en constante évolution.

Et s'il faut ici évoquer un « esprit de l'escalier », qu'il nous soit permis de le comprendre comme un appel : appel non vers l'espace clos – et exclusif – d'une salle de lecture à l'ancienne, mais vers des espaces différenciés, adaptés à des situations complexes, à des moments variables, aux usages multiples qui sont ceux d'un monde lui-même devenu excentré et multipolaire. En ce sens, le centre, dans la BNU rénovée, est aussi à la périphérie... et la monumentalité n'exclut pas la transparence.

La Bibliothèque nationale et universitaire qui a, entre autres, profité des quatre années du chantier pour adapter sa politique scientifique et documentaire à la nouvelle donne que constituent les enjeux de la société de l'information, sans renier sa mission première de conservatoire des supports de l'écrit, s'offre désormais, en ses nouveaux habits, comme un « lieu de savoir » ouvert sur la diversité des pratiques de lecture et de communication de ces mêmes savoirs. Le dossier du présent numéro, consacré aux relations complexes qu'entretiennent « sciences dures », bibliothèques et documentation, est à ce titre emblématique des questionnements indirectement posés par la symbolique de l'escalier. Il nous reste à inviter nos visiteurs, nos lecteurs, nos partenaires, à le prendre avec nous...

Albert Poirot
Administrateur de la BNU

Christophe Didier
Rédacteur en chef